

L'EGLISE DESAFECTEE

Valse chaloupée

Au bord du TIBRE empoisonné
Y'a une petite église désaffectée
A vendre, oubliée, sans curé
A l'ombre douce de l'été

J'eu la peur de ma vie en ouvrant
Les yeux fermés, le cœur battant
La lourde porte d'anciens croyants
Partis prêcher en cieux cléments

Y'avait plus grand chose, des souvenirs
Abraham voyait ses fils partir
Figé dans la pierre sans sourire
Les yeux, les pieds en train de pourrir

Ave Maria di grazia piena
Sans doute tu te demandes ce que je fous là
Mais avec mes amis de la dérouté
On cherche une mère qui nous écoutes

Ave Maria : bois vermoulu
J'embrasse ton fils en croix, tout nu.
Et si cet amour redonne la foi
Alors je veux bien porter ma croix

Les yeux baissés, je me suis signé
Trem pant les doigts dans le bénitier
Une vilaine croix de bouts de gravier
Sur mon front, ma bouche et mon péché.

Les bancs, la nef : à l'agonie
L'autel : pillé par la vilénie
Chemin de croix en graffiti.
Pas de pitié pour la sacristie

D'étranges sorts et des seringues
Mon purgatoire de fols de dingues
Mais désormais je sors mon flingue
On blasphème plus dans ma carlingue

Ave Maria sconsacrata
Sans doute tu te demandes ce que je fous là
Mais avec mes amis de la dérouté
On cherche une mère qui nous écoutes

Ave Maria : bois vermoulu
J'embrasse ton fils, en croix, tout nu
Et si cet amour redonne la foi
Alors je veux bien porter ma croix

Depuis l'été, des vieux, des vieilles
Me racontent leur vie sans pareil
A moi, l'abbesse, qui m'émerveille
Confesses, mâtines, et même les veilles.

Je veux plus quitter ce bout de chapelle
Le bleu du TIBRE à la vie frêle
Qui m'a pris le cœur, la belle surprise.
Moi, l'ange déchu, l'homme qu'on méprise.

Ave Maria di grazia piena
Sans doute tu te demandes ce que je fous là
Mais avec mes amis de la dérouté
On cherche une mère qui nous écoutes

Ave Maria : bois vermoulu
J'embrasse ton fils, en croix, tout nu
Et si cet amour redonne la foi
Alors je veux bien porter ma croix